

.....

SAINT-GERMAIN DE RIMOUSKI, OU LA GUERRE DES SAINTS !

PAR RICHARD SAINDON
JOURNALISTE À RADIO-CANADA RIMOUSKI
ET ÉTUDIANT EN HISTOIRE À L'UQAR

ORIGINE D'UN QUIPROQUO

Jusqu'à maintenant, tous ceux qui ont fait des recherches sur la question sont formels; les premiers habitants de la seigneurie de Rimouski avaient choisi saint Germain d'Auxerre comme patron. Même l'auteur d'une importante biographie de saint Germain de Paris, Mgr R.-P.H. Sylvain en vient à cette conclusion. Il écrit: «*D'abord, les premiers habitants de Rimouski avaient choisi Germain évêque d'Auxerre pour leur patron*». Cela s'explique facilement selon plusieurs, parce que le tout premier colon de Rimouski, Germain Lepage, qui était aussi le père du premier seigneur, «*était né à Notre-Dame d'Ouenne, dans le diocèse d'Auxerre en France*».

Trois faits viennent renforcer cette conviction. D'abord bien avant l'érection canonique, la paroisse, qui ne compte que trois familles, est déjà connue en 1701 sous le nom de Saint-Germain, comme en fait foi le tout premier acte de mariage.

L'an de notre Seigneur mil sept cent un premier jour de septembre iay moy frere Bernardin Leneuf après avoir publié un banc et n'avoir trouvé aucun empeschement marié dans la paroisse de St. Germain Pierre Gosselin et Marie Guerinette en présence des témoins soussignés Germain Lepage Renée Lepage de Ste-Claire. En foy de quoy iay signé.

*f. Bernardin Leneuf récollet missionnaire*³.

Deuxièmement, un document unique que nous renseigne sur la volonté des

SAINT GERMAIN N'EST PEUT-ÊTRE PAS CELUI QU'ON CROIT.
EN EFFET, LA CATHÉDRALE DE RIMOUSKI DEVAIT ÊTRE DÉDIÉE À SAINT GERMAIN D'AUXERRE, MAIS C'EST PLUTÔT SAINT GERMAIN DE PARIS QUI EST DEvenu LE PATRON DE LA PAROISSE NAISSANTE ET PAR LA SUITE DU DIOCÈSE. SAINT GERMAIN DE PARIS EST-IL UN USURPATEUR OU S'AGIT-IL SIMPLEMENT D'UNE ERREUR? NOUS AVONS TENTÉ DE FAIRE LA LUMIÈRE SUR CETTE AFFAIRE.

habitants de la paroisse de voir leur nouvelle église (la deuxième église de Rimouski) bénite le dimanche le plus près de la fête de saint Germain d'Auxerre. Le 27 avril 1789, le curé de l'Isle Verte et ancien missionnaire de Rimouski, Adrien Leclair écrit ce qui suit à l'évêque de Québec, Monseigneur Jean-François Hubert:

*je supplie Votre grandeur d'avoir la complaisance de permettre à quelque prêtre des environs d'ici où à quel qu'autre où amoi même si vous le jugez apropos, den faire la bénédiction le 30 juillet prochain veile de St Germain, ensuite d'y célébrer le St sacrifice de la messe d'y prêcher et d'y faire les autres fonctions ecclésiastiques*⁴.

Voilà qui devient intéressant car selon le martyrologe, la fête de saint Germain d'Auxerre est bel et bien le 31 juillet tandis que celle de saint Germain de Paris est célébrée le 28 mai. La confusion n'est donc pas possible.

Troisièmement, grâce à un don de 200 écus d'Espagne fait à l'église de Rimouski en 1736 par Nicolas Lepage de Lafossès, (l'un des fils du premier seigneur René Lepage), le vicaire général de Québec, le père sulpicien Jean-Pierre de Miniac est délégué en France pour y acquérir un tableau représentant saint Germain d'Auxerre. On sait que l'oeuvre d'art a été commandée et exécutée à Paris, mais le nom de l'artiste demeure un mystère. L'histoire de ce tableau est d'ailleurs une véritable épopée. Jugez en par vous même.

*En 1759, à la nouvelle du passage de la flotte anglaise devant Rimouski, les habitants, pris de frayeur, s'enfuirent dans les bois, emportant avec eux le tableau. Durant son séjour dans la forêt, cette pièce délicate subit de sérieux dommages au point qu'il n'était presque plus reconnaissable. Il fut réparé en 1790 par le sculpteur peintre canadien François Baillairgé, pour le prix de 18 livres. Mais le travail de ce peintre n'avait pas été un succès et sous l'épiscopat de Mgr André-Albert Blais, en 1910, le tableau, par les soins de l'expert anglais J.P. Carter, a reçu l'aspect qu'on lui voit aujourd'hui et cela à la grande satisfaction de tous les connaisseurs*⁵.

Lors de l'ouverture de la cathédrale de Rimouski en 1862, le tableau de saint Germain d'Auxerre fut placé au-dessus du maître-autel. Lors de la controversée

restauration de la cathédrale en 1967, il fut exposé au Musée régional de Rimouski avant de retourner à la cathédrale. On peut le voir de nos jours au-dessus du tabernacle.

On peut donc se demander pourquoi, lors de l'érection canonique de 1829, la paroisse a-t-elle été officiellement placée sous le patronage de saint Germain de Paris? Avant d'apporter des éléments de réponse, il convient, croyons-nous, de s'attarder brièvement sur la vie fort différente de ces deux saints.

SAINT GERMAIN D'AUXERRE

Germain naît à Auxerre vers 378. Il est issu d'une famille illustre de la grande noblesse gallo-romaine qui gouverne une Gaule paisible en cette fin de IV^e siècle. Son père, Rusticus, est le seigneur de la ville et du comté d'Auxerre. Il possède de nombreux domaines dans la région. Dès sa plus tendre enfance, Germain est plongé dans l'étude des arts libéraux. Ses études terminées en Gaule, il se rend à Rome pour se consacrer au droit. Ses biographes nous apprennent que Germain devient un avocat brillant qui plaide habilement devant les tribunaux de la

préfecture. Son éloquence, dit-on, fait du noble auxerois, l'un des meilleurs orateurs du temps.

Germain devient également citoyen romain et patricien, ce qui lui permet de gravir rapidement les échelons au sein de l'appareil administratif de l'Empire romain. Toujours à Rome, il épouse une jeune aristocrate du nom d'Eustachia, qui «*était aussi distinguée par sa naissance que par ses richesses et la pureté de ses moeurs*⁶».

Sa renommée devient telle que l'empereur Honorius le nomme duc de la Marche armoricaine avec résidence à Auxerre, sa ville natale. Germain devient dans les faits gouverneur d'une grande partie de la Gaule. Son duché comprend notamment les villes d'Orléans, de Paris et de Bourges, et il dispose de dix corps de troupes.

Cependant, les moeurs de Germain ne le préparent en rien à devenir un saint. Les uns disent «*qu'il scandalisait les chrétiens par son attachement aux superstitions païennes,*»⁷ tandis que d'autres auteurs racontent que le duc «*était plus adonné aux exercices chers à la jeunesse*

*qu'aux pratiques de la religion chrétienne. Ainsi, il allait fréquemment à la chasse et prenait au piège ou par son adresse, quantité de bêtes fauves*⁸».

Puis les événements se bousculent. L'évêque d'Auxerre, Amatre, meurt en mai 418. Alors les clercs, la noblesse et le peuple réclament que Germain soit nommé évêque. Il est effectivement ordonné le dimanche 7 juillet 418. Le prêtre Constance de Lyon qui raconta la vie de saint Germain d'Auxerre environ trente ans après sa mort, affirme que le personnage fut sur le champ, complètement transformé:

*Il déserte la milice du monde et s' enrôle dans celle du ciel, il foule aux pieds les pompes du siècle et recherche l'humilité de la vie; son épouse devient sa soeur; ses biens sont distribués aux pauvres, et la pauvreté est l'objet de son ambition*⁹.

C'est la dernière allusion à sa femme. On ignore tout de son sort et on ne sait pas non plus si le couple eut des enfants. Quant à Germain, devenu ascète, il s'impose les pires privations.

À l'âge de 50 ans, Germain est chargé par le Pape Célestin Ier d'aller en Grande-Bretagne convertir les disciples de Pélage, l'un des plus redoutables hérétiques d'Occident. Il y parviendra à coup de miracles et de guérisons. Puis à la tête d'une armée, et sans même qu'il n'y ait un combat, il met en déroute les Pictes et les Saxons venus menacer les Bretons. Son passage donna une très grande impulsion à la religion chrétienne en Grande-Bretagne.

De retour sur le continent, Germain se révèle bientôt être l'un des plus grands thaumaturges des premiers siècles de l'Église. Ses guérisons ne se comptent plus et il devient célèbre de la mer du Nord à la Méditerranée.

L'évêque gallo-romain meurt à Ravenne en Italie le 31 juillet 448. Il est aussitôt vénéré comme un saint, et des dizaines d'églises sont placées sous son patronage en France et en Angleterre.



Cette toile exposée dans la cathédrale de Rimouski représente saint Germain d'Auxerre recevant le voeu de virginité de sainte Geneviève. Il lui remet une médaille d'airain timbrée d'une croix, gage de sa consécration à Dieu.

SAINT GERMAIN DE PARIS

La vie de saint Germain de Paris est toute autre. D'ailleurs nous dit l'auteur J. Dubois, «cet évêque de Paris est assez mal connu, peut-être éclipsé par son homonyme d'Auxerre qui vécut un siècle avant lui, et par d'autres saints plus populaires à Paris comme sainte Geneviève¹⁰».

Germain est né à Autun vers l'an 500, dans la France de Clovis, le premier des rois mérovingiens. De modeste origine, Germain échappe deux fois à la mort. On peut lire dans **Histoire des saints et de la sainteté chrétienne** que la mère de Germain, Eusébie, en se voyant enceinte, «*voulut se débarrasser de son enfant. Mais celui qui allait devenir un saint évita ce péché à sa mère : il vécut¹¹*». Plus tard, on envoya Germain à l'école d'Avallon avec son cousin Stratidius. La mère de ce cousin aurait voulu empoisonner le jeune Germain dans le but de s'emparer de son héritage. «*La servante se trompa et donna le poison à Stratidius qui n'en mourut pas mais ne guérit jamais¹²*».

Par la suite Germain se rend à Lauria, où, pendant une quinzaine d'années, l'un de ses parents, le saint ermite Scopilion, va le former à la vie d'ascète et l'initier à la piété. Il est ordonné prêtre en 530 et vers 549, Nectaire, l'évêque d'Autun, le nomme abbé du monastère de Saint-Symphorien à Autun. Mais l'évêque n'apprécie pas toujours son austère abbé et il le fit même emprisonner durant une brève période, pour un motif inconnu.

La mort de Clovis engendre une période de rivalités entre ses quatre fils pour le partage du royaume franc. C'est ainsi que l'un d'entre eux, Childebert, roi de Paris, s'empare facilement du royaume de son neveu Thibaud qui comprend les

villes d'Autun et de Chalon-sur-Saône. C'est là que Childebert y rencontra Germain pour la première fois et tous deux se lièrent d'une amitié sincère. C'est ainsi

ses vêtements, un fil arraché à son manteau, la paille du lit dans lequel il avait couché, sa signature, qu'on lavait avec de l'eau qu'on buvait ensuite ou que le patient léchait directement¹³».



Saint Germain, évêque de Paris (1576), tableau de Vien du XVIII^e siècle.

(Source : R. Ph. Sylvain, **Saint-Germain évêque de Paris**, Rimouski, 1932, p. iv.)

que vers 555, Childebert choisit Germain pour devenir le vingtième évêque de Paris. Il fonde rapidement l'abbaye de Saint-Vincent qui deviendra l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

Tout comme saint Germain d'Auxerre, la renommée de thaumaturge de saint Germain de Paris était très grande. Il ressuscite les morts, guérit les aveugles, les épileptiques et les infirmes. Ses dons de guérisseur sont tels que pour obtenir des miracles en son absence, «on se servait de tout ce qui venait de lui:

Après une vie consacrée à la charité, Germain meurt à Paris le 28 mai 576.

UN NOUVEAU PATRON

Nous avons établi précédemment que les premières églises de Rimouski étaient sous le patronage de saint Germain d'Auxerre. Or aujourd'hui, la cathédrale est dédiée à saint Germain de Paris. Par quel miracle?

En fait, le changement s'est opéré lors de l'érection canonique de la paroisse de Rimouski en 1829 par l'évêque de Québec, Mgr Bernard-Claude Panet. Dans le décret d'érection nous pouvons lire:

nous avons érigé et érigeons par les présentes en titre de cure et de paroisse, sous l'invocation de Saint-Germain, évêque confesseur, dont la fête se célèbre, selon le martyrologe romain le vingt-huit mai, les dites seigneuries de Rimousky et de St-Barnabé¹⁴.

Est-ce là le résultat d'une simple erreur, d'une confusion entre les deux Germain ou d'une décision délibérée de l'évêque? Plusieurs hypothèses sont avancées. Dans sa biographie de saint Germain de Paris, Mgr Sylvain nous dit qu'il faut chercher la raison de ce choix dans le caractère même de Mgr Panet. Il écrit:

Mgr Panet, nous disent ses biographes, était naturellement bon et affable, pieux, zélé et charitable. Humble curé de la Rivière-Ouelle pendant plus de quarante-quatre ans, il a compris que saint Germain de Paris, de modeste origine, con-

.....

viendrait mieux aux nouveaux paroissiens de Rimouski que Germain d'Auxerre, d'origine très illustre, patricien, avocat et farouche chasseur, devenus aussi célèbres l'un et l'autre par leurs sainteté et par l'éclat de leurs miracles. Telle est, il nous semble, la raison du choix de l'évêque de Québec¹⁵.

En 1867, lors de son arrivée, le premier évêque de Rimouski, Mgr Jean Langevin, fera d'ailleurs enlever le tableau de saint Germain d'Auxerre de la place d'honneur qu'il occupait, pour l'installer dans une des chapelles supérieures.

De son côté, l'ancien archiviste de l'archevêché de Rimouski, l'abbé Léo Bérubé, croit que l'évêque de Québec a tout simplement agi par ignorance.

Mgr Bernard-Claude Panet savait-il vraiment que les Lepage de Rimouski, auxerrois d'origine, entendaient bien honorer le souvenir de leur saint compatriote en invoquant saint Germain? Mgr Panet pouvait bien ignorer ce détail et croire qu'il était indifférent de choisir un saint Germain ou un autre, pourvu que le nom soit sauf¹⁶.

L'abbé Bérubé ajoute aussi un détail important:

En 1829, il y avait près de quarante ans que la Seigneurie de Rimouski était sortie des mains des Lepage et aucun membre de cette famille ne se trouvait aux côtés de l'évêque pour revendiquer ses droits¹⁷.

Nous ne connaissons sans doute jamais la véritable raison de ce changement de saint. Mais une chose est certaine, l'arrivée du premier évêque de Rimouski, Jean Langevin, correspond à la pratique, dans la paroisse et dans le diocèse, d'un véritable culte à saint Germain de Paris. Par le biais d'un Mandement, Mgr Langevin annonçait le 11 avril 1876 la célébration du treizième anniversaire séculaire de la mort de saint Germain de Paris. Le 28 mai suivant, la fête du nouveau patron était célébrée avec une pompe extraordinaire dans tout le diocèse. Une procession dans les rues de

Rimouski avec la relique du saint fut l'un des hauts faits de cette neuvaine spéciale.

Encore aujourd'hui, la fête de saint Germain de Paris doit être obligatoirement célébrée le 28 mai, dans cha-

cune des 117 paroisses du diocèse de Rimouski. Mais ironiquement, à la cathédrale, la cérémonie se déroule toujours près du tableau de saint Germain... d'Auxerre!

NOTES

1. R.-PH. Sylvain Mgr, **Saint Germain évêque de Paris**, Rimouski, 1932, p. 228.
2. Yves-Marie Mélançon, «Saint Germain de Paris, patron du diocèse de Rimouski.» dans, **Bulletin de l'Office des communications sociales**, no 695, 9 mai 1988, p. 6.
3. **Album souvenir des fêtes du centenaire de Rimouski**, Rimouski, Séraphin Vachon SR éditeur, 1929, p. 11.
4. Lettre du 27 avril 1789 du curé de l'Isle-Verte Adrien Leclair à l'évêque Jean-François Hubert, Archives de l'archidiocèse de Rimouski, document 355,106.1
5. Léo Bérubé «Comment René Lepage originaire d'Ouënone devint en 1694 l'important Seigneur de Rimouski Canada.» dans, **L'écho de St-Pierre d'Auxerre**, no 16 septembre 1958, Archives de l'archidiocèse de Rimouski sous la cote 632.000.
6. Louis Prunel Mgr, **Saint Germain d'Auxerre 378-448**, Paris, éd. J. Gabalda et fils, collection «Les saints», 1929, p. 10.
7. R.-PH. Sylvain Mgr, **op. cit.** p. 17.
8. Louis Prunel Mgr, **op. cit.**, p. 17.
9. Dans son article sur Germain d'Auxerre paru dans l'encyclopédie **Histoire des saints**, chez Hachette, J. Dubois fait une mise en garde en ce qui a trait aux propos de Constance. Il écrit: «*Son récit à les défauts de son époque, beaucoup de merveilleux, un style trop apprêté, quelques erreurs ou confusions dues à l'éloignement dans le temps.*»
10. J. Dubois, «Germain de Paris», dans **Histoire des saints et de la sainteté chrétienne**, Paris, Hachette, 1987, vol. 3, p. 149.
11. **Idem.**
12. **Idem.**
13. J. Dubois, **op. cit.**, p. 151.
14. Décret d'érection canonique de Rimouski, Archives de l'archidiocèse de Rimouski, document AAQ, 211A, registre des requêtes.
15. R.-PH. Sylvain Mgr, **op. cit.**, p.229.
16. Léo Bérubé, **op. cit.**, p. 40.
17. **Idem.**

.....